

L'Argénis de Barclay, Traduction Nouvelle, Par Mr. l'Abbé Josse, Chanoine de Chartres, Chartres, Besnard, 1732.

Traduit par l'Abbé Josse

PREFACE

(1) J'avois lû dans ma première jeunesse l'Argénis de Barclay. Cet Ouvrage m'avoit fait trop de plaisir pour ne pas en reprendre la lecture. Ce fut alors que j'y découvris des beautés essentielles, qui m'avoient d'abord échappés. Je reconnus dans Barclay, comme dans Tacite, un homme vif & sensé qui fait entendre plus de chose qu'il n'en dit: un Auteur qui veut (II) expliquer les intrigues d'une Cour pleine d'esprit, & dont les personnages suposés sont ou des hommes entreprenans qui cherchent à parvenir à leurs fins par des dissimulations continuelles, & quelquefois par les crimes, lorsqu'ils n'ont plus que cette ressource, ou des Heros qui peuvent servir de modèles pour toutes les vertus. Je me fis bien-tôt une espece d'étude de ce qui n'avoit d'abord flaté que mon goût. J'entrepris de traduire cet Ouvrage que j'ose dire de longue haleine par le stile singulier de l'original, & par la diversité des matieres qu'il y traite.

Le nouveau Livre qui parut en 1728. sous le titre *d'Argénis Roman Héroïque* ne devoit point m'arrêter. Le dessein est tout différent, l'Auteur s'en explique dans sa Preface. L'œconomie du Roman de Barclay ne s'y trouve plus, les discours Politiques en sont retranchés, & la Poësie en est entierement supprimée. Il n'y a rien de commun entre un ouvrage dont le dernier Auteur (III) a imaginé le nouveau plan, & celui où je ne me propose que de suivre fidèlement mon original. Il est vrai que dans quelques endroits j'ai pris des libertés qu'un Ouvrage de cette nature semble permettre. On doit toujours faire une différence entre la traduction grammaticale d'un passage, & celle d'un livre dont toutes les parties doivent être extrêmement liées & fonduës, pour ainsi dire, en un même corps. Barclay si concis d'ailleurs, se livre quelquefois à son imagination échauffée, & reprend, sous un autre tour, une même pensée; ce qu'on admireroit chez lui, ne me seroit peut-être pas pardonné.

J'ai cherché autant que j'ai pû le juste milieu entre ces traductions, qu'une exactitude trop scrupuleuse rend languissantes, & celles qui, par des traits hardis & empruntés, défigurent l'Original. Pour ce qui regarde la Poësie, j'ai plutôt considéré le but de Barclay que ses paroles. [...]